

SCHWARZFUCHS (Simon) et FRAY (Jean-Luc), *Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales : dictionnaire de géographie historique*

Éditions du Cerf, 2015, 430 p.

Carole Wenner

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2441>

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 443-444

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Carole Wenner, « SCHWARZFUCHS (Simon) et FRAY (Jean-Luc), *Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales : dictionnaire de géographie historique* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2441>

---

caractéristiques de l'habitat rural et des modèles agraires, en s'appuyant sur les fouilles archéologiques les plus récentes dans divers sites du Rhin supérieur que cet ouvrage contribue à mieux faire connaître.

Nicolas Lefort

SCHWARZFUCHS (Simon) et FRAY (Jean-Luc), *Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales : dictionnaire de géographie historique*, Éditions du Cerf, 2015, 430 p.

Second volume de la collection des Dictionnaires Régionaux, *Présence juive en Alsace et Lorraine médiévales* est un dictionnaire de géographie historique. L'association de ces deux régions mitoyennes, toutes deux terres d'Empire, dans le cadre de l'étude de la présence juive au Moyen Âge peut questionner, dans la mesure où l'histoire et l'évolution des communautés diffèrent très largement entre les deux espaces. D'où le choix d'un traitement distinct des deux entités territoriales par deux historiens, S. Schwarzfuchs (Alsace) et J.-L. Fray (Lorraine). Ils dressent un état des lieux très complet et richement documenté de l'implantation des Juifs dans ces deux régions, des premières mentions au haut Moyen Âge jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, en se fondant notamment sur les vestiges archéologiques et iconographiques conservés ou décrits dans des sources de natures diverses, chrétiennes et juives : on dénombre pas moins de 145 entrées toponymiques classées par ordre alphabétique pour l'Alsace, 93 pour la Lorraine. Les notices sont plus ou moins denses, en fonction de la documentation disponible. Les sources lorraines étant principalement des actes ducaux ou des livres de comptes, il y a moins de matière pour décrire la vie des communautés qui y sont implantées, tandis que la partie sur l'Alsace bénéficie de nombreuses chroniques chrétiennes plus détaillées. Il subsiste davantage de traces archéologiques encore visibles ou d'éléments toponymiques en Alsace. La partie sur la Lorraine est complétée par quelques cartes et photographies. Les chercheurs apprécieront la présence de localités souvent laissées de côté dans les ouvrages plus généraux. On peut regretter pour la partie Alsace une bibliographie succincte et ancienne, ainsi que l'accès indirect aux sources. En revanche, on note le recours quasi exclusif à deux œuvres magistrales rédigées en allemand, indispensables à l'étude et à la connaissance de l'histoire des communautés juives au Moyen Âge en Alsace, ce qui présente l'avantage de les rendre accessibles aux non germanophones : d'une part la colossale et savante *Germania Judaica*, d'autre part l'ouvrage de l'historien G. Mentgen (1995), étude approfondie de l'installation des Juifs en Alsace, à l'aune de documents d'archives des principales villes, scrupuleusement étudiés et recontextualisés. La synthèse conclusive des implantations juives dans la Lorraine médiévale est fort intéressante. On regrette d'autant plus qu'une synthèse similaire n'ait pas été faite pour l'Alsace. En conclusion, le présent dictionnaire constitue aussi bien

un ouvrage de référence dans lequel l'historien curieux pourra se laisser guider au gré des notices qu'un instrument de travail solide pour les chercheurs.

Carole Wenner

KOCH (Jacky), *L'art de bâtir dans les châteaux forts en Alsace (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, PUN-Éditions universitaires de Lorraine, 561 p.

Fruit d'une thèse brillamment soutenue en 2012, cette synthèse, amplement illustrée, est fondée sur 19 des quelque 300 châteaux des Vosges du nord au Sundgau. Ils correspondent aux différents types morphologiques et aux différentes techniques de construction répertoriés, de la fin du X<sup>e</sup> siècle, période des premières édifications, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque le phénomène castral est à son apogée et qu'il participe, par son adaptation au milieu, à la conquête et l'anthropisation des espaces hostiles du versant alsacien de la montagne vosgienne. Tous, exceptée l'enceinte de Soultzbach-les-Bains édifiée en fond de vallée, sont des châteaux de hauteur juchés, entre 260 m et 795 m d'altitude, sur des sites d'éperon, de versant, d'entablement, de sommet ou de barre sommitale ; sept d'entre eux sont posés sur le substrat gréseux, trois sur le « Grauwacke » et les 8 autres, dont Bilstein, sur le socle hercynien. Tous ont fait l'objet, depuis une vingtaine d'années, d'études archéologiques – stratigraphiques et verticales –, de levés topographiques et de « pierre à pierre », parfois de datation absolue par dendrochronologie à partir des boulins d'échafaudage noyés dans la maçonnerie. Ces données confrontées à la bibliographie et aux observations des archéologues précédents n'ont pas manqué d'enrichir la connaissance, voire de trancher des questions de chronologie de sites présumés antiques, comme le Hohegishheim.

Ces investigations nouvelles ont surtout permis de répondre au questionnement relatif à l'organisation des chantiers, à l'exploitation des matériaux et à leur mise en œuvre, à la pratique de certains savoir-faire. Ce travail s'est aussi accompagné d'analyses des mortiers prélevés dans des maçonneries non restaurées, sur des sites couvrants les différents environnements géologiques disponibles et bien datés. Ce procédé, innovant dans la recherche castellologique de l'Est de la France en raison de sa systématisation, permet un premier niveau d'information dont les limites doivent être soulignées compte tenu de la qualité des mortiers, différemment lessivés, et parce que l'interprétation de chaque échantillon, en tant qu'*unicum*, invite à une nécessaire prudence.

Mêlant histoire des châteaux et analyse technique du bâtiment, ce livre, classique par son thème mais novateur par ses processus d'études, offre un regard inédit sur l'habitat élitare, plus particulièrement sur la question de sa mise en œuvre, qui ne manquera pas de séduire le lecteur,